Elle est intelligente, elle est jeune, elle est belle.

PAUL.

A ce monstre charmant fait de perfections,
Je voudrais un défaut, comme une ombre aux rayons,
J'ai peur pour toi.—Crois-moi, n'anime pas ton marbre,
On poursuit une nymphe et l'on attrape un arbre.
Tous ces plans concertés manquent; mieux vaut, sans art,
Laisser l'arrangement de sa vie au hasard;
Et ton amour est-il connu de la petite?

GEORGES.

Dans un fauteuil, auprès du lit de Marguerite,
Goëthe nous montre Faust rêveur et contemplant
En silence la chambre et le petit lit blanc,
Comme Faust arrêté sur un seuil sans défense,
J'ai, dans son pur sommeil, su respecter l'enfance.
Attendant le réveil de ce cœur endormi
Pour ôter à l'amour le masque de l'ami,
En moi Lavinia n'a jamais vu qu'un frère.

PAUL.

Tant pis, ce précédent à l'amour est contraire;
Je crains que tu ne sois, pour ta discrétion,
Prématurément pris en vénération,
Et que la belle enfant, qui t'eût aimé peut-être
Dans ton fauteuil de Faust voie un fauteuil d'ancêtre.

GEORGES.

J'espère bien que non. — Je ne suis pas si vieux

Que déjà l'on m'assoie au fauteuil des aïeux;
Mais peut-être ai-je trop différé. — Son œil brille,
Son front rêve : hier enfant, aujourd'hui jeune fille;
Il faut que l'amitié, chaste sœur de l'amour,
S'éloigne, et que le frère à la fin ait son tour.
Ce lord Durley m'excède et le doute me tue.

PAUL.

Allons, porte la flamme au flanc de la statue!

SCÈNE VI

GEORGES, PAUL, DAFNÉ

DAFNÉ.

Mademoiselle est là qui voudrait vous parler.

PAUL.

Je te quitte. — Surtout ne vas pas te troubler!
Frappe, le marbre est dur, que rien ne te désarme.
Je reviendrai tantôt.

SCÈNE VII

GEORGES (seul).

O moment plein de charme
Et d'angoisse où le cœur palpite à se briser
Quand la création va se réaliser !
Enfin Pygmalion a fait sa Galatée
Et Pandore muette est devant Prométhée.
L'un a prié Vénus, l'autre a volé le feu,
Et tous deux sont tremblants, le mortel et le dieu.
Comme eux, j'ai modelé le rêve de mon âme,
Et fait une statue où sommeille une femme ;
La verrai-je tremblante et rouge d'embarras
Quitter son piédestal et tomber dans mes bras ?

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

GEORGES, LAVINIA

LAVINIA.

Bonjour, Georges.

GEORGES.

Bonjour, Lavinia.

LAVINIA.

De grâce,
Promets-moi, si tu veux que je t'aime et t'embrasse,
Une faveur.

GEORGES.

Laquelle ?

LAVINIA.

Ordonne à miss Lucy,